



## A nos Zélatrices! A nos Abonnés!

Notre Juniorat de la Sainte-Famille abrite, cette année, soixante-six jeunes étudiants qui aspirent à devenir missionnaires. Comme les premiers Apôtres, ils appartiennent à la classe laborieuse, si durement éprouvée par la présente crise économique. C'est pourquoi, pour subvenir aux frais qu'entraîne leur éducation, nous devons compter sur la charité des bonnes âmes qui s'intéressent à l'Œuvre des Vocations et au salut des paupres infidèles.

Nous nous adressons tout particulièrement à vous, *dévouées Zélatrices et chers Abonnés* — et nous vous prions de verser, encore cette année, en faveur des futurs missionnaires, une aumône proportionnée à votre état de fortune. Renouvelez vos abonnements à L'Ami du Foyer, efforcez-vous de répandre cette Revue parmi les personnes de votre connaissance et faites tout ce qui dépend de vous pour assurer le succès de notre *Grand Concours d'Abonnements*.

Ce faisant, vous rendrez possible l'aboutissement de vocations sacerdotales, vous travaillerez efficacement au salut des âmes. Vous ne sauriez faire oeuvre plus noble et plus méritoire.

Afin de stimuler votre générosité, nous livrons à votre méditation ces paroles de saint Jean Eudes:

“Travailler à sauver les âmes, c'est plus beau que de remporter des victoires, de conquérir des royaumes, de fonder des empires; plus beau que de pratiquer les plus austères mortifications, que de vêtir et de nourrir tous les pauvres de la terre, que de vaquer aux plus sublimes oraisons, que d'accomplir des miracles, de créer des mondes et de ressusciter les morts, que d'endurer le martyre. C'est l'oeuvre des oeuvres. Les saints n'eurent rien de plus à coeur. L'Eglise s'y dévoue. Les an-

decin. Celui-ci n'y croit pas, il veut voir et revient avec mon boy. Je fus tout surpris de le voir revenir, lui protestant, pour voir le missionnaire catholique guéri.

Il m'interroge à plusieurs reprises: “Voit-il bien?” “Entend-il bien?” “Parle-t-il bien?” “Ce qu'il dit est-il sensé?” etc., etc. Pendant des heures, il reste près du convalescent, l'observe, l'interroge. Il n'y a pas à dire, “il est guéri et bien guéri.”

Depuis lors, rien ne subsiste de la maladie. Les forces sont revenues et deux mois après il reprenait, plein d'entrain, le travail écrasant de sa mission, qui compte plus de 6000 chrétiens et 2000 catéchumènes, dispersés sur l'étendue d'un grand doyenné de Belgique.

Dès que la conscience lui était revenue, il m'avait demandé pourquoi nous avions invoqué la Sainte Vierge sous le vocable de Notre-Dame de Beauraing. Je lui ai raconté l'histoire des apparitions et ensemble, nous avons remercié Notre-Dame de Beauraing d'avoir conservé une vie si utile au salut des âmes.

J'avais fait voeu d'aller en pèlerinage à Beauraing si un jour je rentrais au pays natal. Demain donc, j'irai à Beauraing porter à la Vierge Immaculée mon merci et celui de mon confrère sauvé par elle.

Octave AMEYE,

Missionnaire Oblat de Marie Immaculée,  
au Basutoland (Afrique Australe)

ges y courent avec une impétueuse ardeur. La Vierge Marie y consacre sa vie et son Fils. Et le Verbe de Dieu, pour cette délivrance est venu, a peiné, a souffert et est mort. Et les trois divines personnes, dans leurs créations et leurs oeuvres ne poursuivent jamais d'autre but.”

## Si tu savais!

*Si tu savais tout le bien qui peut naître  
D'un sourire aimable et bienveillant;  
Tu sourirais, même sans le connaître,  
Au miséreux qui te passe en tremblant.*

*Si tu savais la puissance divine  
D'un simple mot, don gratuit de ton coeur,  
A l'affligé dont la tête s'incline,  
Lourde du poids de toute sa douleur!*

*Si tu savais tout le bonheur qu'apporte  
Un bon regard au coeur du souffreteux;  
Si tu savais combien l'âme est plus forte  
Quand ce regard brille en un ciel brumeux!*

*Si tu savais comme est triste la vie,  
Quand en son coeur tout est froid, tout est noir,  
Et qu'on s'en va, poursuivi par l'envie,  
Quêtant partout la lumière et l'espoir!*

*Si tu savais!... Tout le long de la route,  
Tu sèmerais des mots tendres et forts,  
De doux regards qui font fuir le doute,  
Et tu saurais sourire sans efforts.*

*Il faut si peu pour relever une âme,  
Lui révéler la douceur du pardon.  
Il faut si peu pour ranimer sa flamme;  
Si tu savais!... comme tu serais bon! ! !*

CADY.